

volume des manuscrits de Guichenon, le *Livre des compositions des comtes de Forez*, le *Lugdunum priscum*, de Bellière, une copie du *Cartulaire de Savigny*. Ce cabinet se trouvait sur la place Bellecour, dans l'hôtel de Malte, où logea Louis XIV en 1658. C'est là que Laurent avait rassemblé, à grands frais, non-seulement des livres, mais des tableaux, des antiquités, et c'est dans ce cabinet que se réunit, presque à son berceau, l'Académie de Lyon, dont il fut l'un des fondateurs, de 1705 à 1711. On y voyait aussi une collection de plus de 300 sceaux de Savoie et du Dauphiné. En 1710, le cabinet Lavalette s'enrichit encore du cabinet de Louis du Puget, physicien et naturaliste, l'un des sept fondateurs de l'Académie de Lyon, en 1700, né en 1629, mort en décembre 1709. Du Puget légua ses instruments à Lavalette et ses livres à la bibliothèque des PP. jésuites.

Laurent écrivit peu, on n'a de lui qu'un discours prononcé à l'Académie, en 1717: « *Sur le goût des anciens* » « *païens pour les événements merveilleux et extraordinaires.* » Il mourut le 9 octobre 1718, laissant une bibliothèque de quatre mille ouvrages dont le catalogue est encore conservé à la bibliothèque nationale. Ce catalogue fut rédigé de 1692 à 1693, par Claude Bourgeat, marchand-libraire, à Lyon.

Laurent de Lavalette laissa un fils né de son mariage avec Laure Mascranny, fille de Paul Mascranny de la Verrière; ce fils, né en 1680, conseiller en la cour des Monnaies de Lyon, n'hérita pas des goûts et du mérite de son père, et fut néanmoins de l'Académie de Lyon . . . Il eut un fils, Laurent III du nom, aussi de l'Académie de Lyon, dès l'âge de 26 ans, et qui donna les soins les plus éclairés au développement de la bibliothèque de son aïeul. Il fut plus connu sous le nom de M. de Charly qui était celui de